

ART CONTEMPORAIN

« Figures singulières », l'expo qui convoque le regard

La maison-galerie Pustetto à Libourne propose une deuxième édition de « Regard croisés », exposition collective mettant en vis-à-vis des artistes aux parcours différents



Pascal Bouchaille et Laurence Pustetto devant un portrait signé Lucy Geffré. PH. B.

Philippe Belhache
p.belhache@sudouest.fr

Une mise en espace « comme à la maison », où chacun peut se projeter, hors des circuits classiques, imaginer l'œuvre d'art dans un contexte plus personnel. C'est le pari relevé par Laurence Pustetto, fondatrice de la maison galerie qui porte son nom, discrètement implantée dans la rue Thiers à Libourne.

Avec « Regards croisés #2 », exposition collective coorganisée une nouvelle fois avec Pascal Bouchaille, la galeriste ambitionne d'ancrer durablement sa programmation dans le calendrier culturel libournais. Huit artistes sont présentés cette année jusqu'au 15 décembre autour de la thématique « figures singulières ».

Déambulation

Le principe ? « Confronter nos regards, décrypte Laurence Pustetto. Mettre en relation deux visions de l'art pour ne

pas s'enfermer. Nous travaillons avec des artistes différents. Il est intéressant de les confronter, de mettre en relation leur travail... »

Les deux co-commissaires se connaissent bien. Pascal Bouchaille, désormais installé à Bordeaux, s'est depuis 2016 spécialisé dans l'art nomade, l'organisation d'expositions d'art contemporain dans des lieux inédits. Les deux ne pouvaient que s'entendre.

« Mettre en relation deux visions de l'art pour ne pas s'enfermer »

Le résultat, comme souvent dans la galerie Pustetto, prend la forme d'une déambulation. Le salon d'accueil offre une entrée en matière puissante. S'y confrontent les portraits en grand format de Lucie Geffré, « œuvres silencieuses, intérieures, introspectives », dont le regard traduit la vie intérieure, et le travail de Valérie Belin, représentant des jeunes femmes au teint de porcelaine, « maquillées dans un style qui s'inspire en partie des codes de la représentation théâtrale et du mime ».

Déconstruction

Passer dans la pièce suivante, c'est poursuivre cette exploration au regard de l'œuvre de Philippe Cognée, qui déconstruit l'idée de réalisme photographique, travaillant ses portraits « à l'aide de pigments mêlés d'encaustique, qu'il soumet ensuite à la chaleur », floutant et déformant le sujet d'origine.

Les sculptures animalières de Quentin Girard, bronzes imitant la patine du bois, tout comme les portraits de bêtes sauvages de Fabienne Labansat à l'étage, imposent en contrepoint un récit décalé, l'idée d'un art du portrait qui ne se limite pas à l'humain.

Le principe même de figura-

PRATIQUE

« Regards croisés #2 : Figures singulières ». Jusqu'au 15 décembre à la maison-galerie Pustetto, 83, rue Thiers. Du mardi au mercredi (sur rendez-vous) et du jeudi au samedi, de 11 à 18 heures. Gratuit. Renseignement au 06 85 31 25 07 ou sur maison-galerie-lp.fr

tion se dissout dans l'art de Léa Babinet, qui met en scène des portraits de famille estompés, silhouette évoquant l'évanescence de la mémoire, d'une transmission inachevée. Les codes du portrait se voient également interrogés dans les travaux de Manon Pellan, dont les compositions oniriques s'affranchissent du visage pour donner primeur à la dynamique des corps, au pli du vêtement, au geste signifiant. Le travail de Martin Gendre, en regard, introduit un temps de repos, compositions évanescences d'inspiration autobiographiques incitant à la méditation.



LE PIÉTON

invite ses congénères qui, comme lui, ont quelque peu déprimé en ce dimanche pluvieux, hier, à profiter des deux jours de légères éclaircies prévues dans l'après-midi aujourd'hui et demain car le retour des intempéries est programmé dès mercredi – un vrai temps de Toussaint – et cela jusqu'à la fin de la semaine. Avec une baisse des températures en prime. Cette fois, avec quelques semaines de retard, on est bien entré dans l'automne.

UN TOUR EN VILLE

Un week-end pour poser le tablier du pont Beauséjour



DIDIER FAUCARD

LIBOURNE Repoussé la semaine passée en raison des conditions climatiques et d'un risque quant à la stabilité du talus d'où est effectuée l'opération, le lancement du tablier du pont Beauséjour à Libourne, qui enjambe la voie ferrée sur la route de Coutras, a finalement eu lieu ce week-end, lors d'une opération programmée par la SNCF qui a impliqué l'arrêt de la circulation des trains. « C'est une opération assez longue qui comprend des moments d'interruption », indiquait, samedi, Fabien Garcia, le pilote de l'opération. En effet, le lancement est une opération qui consiste à faire glisser horizontalement le pont afin de le mettre dans sa position finale ; « le pont en acier corten se trouve entre un bec avant et un bec arrière et on le fait glisser sur des chaises à galets et ensuite on le fera descendre jusqu'à sa hauteur définitive. Par la suite une grue viendra mettre en place la partie béton du pont », poursuivait Fabien Garcia. Des travaux qui se sont achevés hier. La circulation des trains a pu reprendre ce matin à 4 h 45.



**Crématorium
de Sainte-Eulalie**

**HOMMAGE AUX DÉFUNTS
PORTES OUVERTES**

Le 1^{er} Novembre, le crématorium organise une Journée du souvenir
Une cérémonie mémorielle se déroulera à 11 h (accueil à 10 h 30)
Elle sera suivie d'une visite de l'établissement à 14 h, 15 h et 16 heures
OUVERT À TOUS

Nous restons à votre disposition pour toute information.

sainte-eulalie@crematoriums.fr
Tél. 05 57 77 33 70

3, rue de la Commanderie des Templiers
33560 Sainte-Eulalie